

Le Congrès de Bruxelles fut, peut-être, le plus complet, le mieux organisé et le plus nombreux de tous les Congrès tenus jusque là. Depuis la magnifique cérémonie d'ouverture jusqu'à la procession de clôture, ce fut un triomphe grandiose de la foi, une glorification sans égale de la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ. Les offices du matin célébrés par les évêques, les Assemblées Générales du jour, les Saluts ponti-



Hôtel de Ville sur la Grand-Place à Bruxelles.

ficiaux du soir à la cathédrale, les adorations de jour et de nuit, tout fut vraiment grand et édifiant.

Ce Congrès rentit des plus magnifiques accents de l'éloquence chrétienne représentée par Mgr Cartuyvels, le P. Janvier, le P. Coubé et par des laïques tels que M. Kurth, Woerste, etc.

Dans les *Séances de travail* il se déploya une grande activité et l'Eucharistie fut surtout envisagé dans ses influences multiples sur la *question sociale*, et comme le grand remède aux maux de la Société.

Mais nous ne pouvons terminer, sans dire au moins un mot du splendide couronnement de

ces fêtes ? Comment redire la splendeur du dimanche 17 juillet, inoubliable en Belgique ? Comment raconter la communion générale à Sainte-Gudule, suivie de la messe pontificale, célébrée avec éclat et une magnificence indescriptibles ? Comment surtout raconter cette procession du *Très Saint-Sacrement de Miracle*, vrai couronnement du Congrès, triomphe solennel de la Sainte Eucharistie, auquel était conviée la Belgique entière ?